

## Si on parlait de culture

*«... les humains ne sont pas seulement eux-mêmes ; ils sont aussi le milieu où ils sont nés, le foyer dans la ville ou la ferme où ils ont appris à faire leurs premiers pas, les jeux qui ont amusé leur enfance, les contes de vieille femme qu'ils ont entendus, la nourriture qu'ils ont mangée, les écoles qu'ils ont fréquentées, les sports qu'ils ont pratiqués, les poètes qu'ils ont lus , le Dieu qu'ils ont adoré».*

(W. Somerset Maugham. «Le fil du rasoir»)

**?** Que signifie pour vous le terme de culture ?

Vous aurez peut-être envie de poser cette question « que signifie pour vous le terme de culture ? » au groupe. Vous pouvez faire appel à la technique du groupe de réflexion ou préférerez peut-être utiliser celle de « discussion silencieuse au sol » décrite dans la partie 8.3 de **Domino**.

Après le débat, vous pouvez poursuivre en explorant les images qu'ont les participants des différentes cultures en vous servant de l'activité « Antonio et Ali », qui fait appel à la lecture d'histoires, ou du jeu de simulation « L'île ». Ces deux activités figurent dans la partie 2 de ce **kit pédagogique**.

Si vous souhaitez approfondir les questions relatives aux différences culturelles et aux droits de l'homme, vous trouverez dans **Repères** une activité de simulation de Niveau : 4 intitulée « Les Makah et la chasse baleinière », qui explore les questions sur le respect des différentes valeurs culturelles.

Il y a des centaines de définitions de la culture, toutes plus longues et plus compliquées les unes que les autres. Parler de «cultures organisationnelles» fait même partie du langage courant, notamment dans le contexte des sociétés transnationales.


- La première chose qui vient à l'esprit en référence à la notion de culture est ce que vous pouvez trouver dans les pages culturelles d'un journal : ballet, opéra, musique, lecture et autres activités artistiques ou intellectuelles.
- Ici, nous envisageons la culture dans une perspective beaucoup plus large. Nous considérons les valeurs et les systèmes comportementaux qui permettent à des groupes de personnes de donner un sens au monde qui les entoure. C'est une notion complexe ; tenter de comprendre les cultures, dont la vôtre, signifiera étudier divers aspects de la vie. Certains de ces aspects sont visibles au premier coup d'oeil, d'autres nécessitent une recherche plus approfondie.
- Qu'est-ce qui est défini comme «bon» et «mauvais» ?
- Comment les familles sont-elles structurées ?
- Quelles sont les relations entre les hommes et les femmes ?
- Comment le temps est-il perçu ?
- Quelles sont les traditions importantes ?
- Quelles sont les langues parlées ?

- Quelles règles régissent la consommation de nourriture et de boisson ?
- Comment les informations sont-elles partagées ?
- Qui détient le pouvoir et comment est-il obtenu ?
- Quelles sont les réactions à l'égard des autres cultures ?
- Qu'est-ce qui est drôle ?
- Quel rôle la religion joue-t-elle ?

Cette liste pourrait être beaucoup plus longue et vous pourriez la compléter. Il est important de souligner que les réponses à de telles questions sont, dans une grande mesure, communes aux membres d'une même culture - c'est évident, c'est normal, les choses sont ainsi. Les membres d'une même culture se comportent en effet de la même façon, possèdent des références similaires et jugent les choses de la même façon. Une telle observation est plus facile à vérifier lorsque vous vous trouvez confronté à une culture différente ou lorsque vous allez à l'étranger. Les cultures ne sont pas statiques, elles évoluent ; ainsi les réponses et même les questions changent avec le temps.

 Prenez l'une des questions ci-dessus. Comment vos grands-parents y auraient-ils répondu ?

Les différences entre les cultures reflètent les efforts que chaque société a dû déployer pour survivre dans une réalité spécifique. Cette réalité fait intervenir les éléments suivants : a) Les données géographiques ; b) le contexte social, c'est-à-dire les autres groupes humains avec lesquels ont eu lieu des contacts et des échanges ; et c) les antécédents «métaphysiques», c'est-à-dire la quête d'un sens à la vie.

 S'il existe différentes cultures, cela signifie-t-il que certaines sont meilleures que d'autres ?

Même au sein d'une culture, on trouve des individus non conformes à l'ensemble des normes habituelles qui sont identifiés en tant que membres de subcultures. Ceux-ci sont souvent victimes d'intolérance au sein de nos sociétés ; parmi eux, on trouve les handicapés, les homosexuels et les lesbiennes, certains groupes religieux et le large éventail des subcultures de jeunesse. Les caractéristiques propres aux subcultures de jeunesse englobent leur langage, leurs tenues vestimentaires, leur musique et leurs fêtes «rituelles».

 De quelle(s) subculture(s) faites-vous partie ?

## ***Apprendre sa propre culture : un acte aussi naturel que celui de respirer***

Nous naissons au sein d'une culture et, durant les premiers temps de notre vie, nous apprenons notre culture. Ce processus est quelquefois appelé «socialisation». Chaque société transmet à ses membres le système des valeurs qui sous-tend sa culture. Les

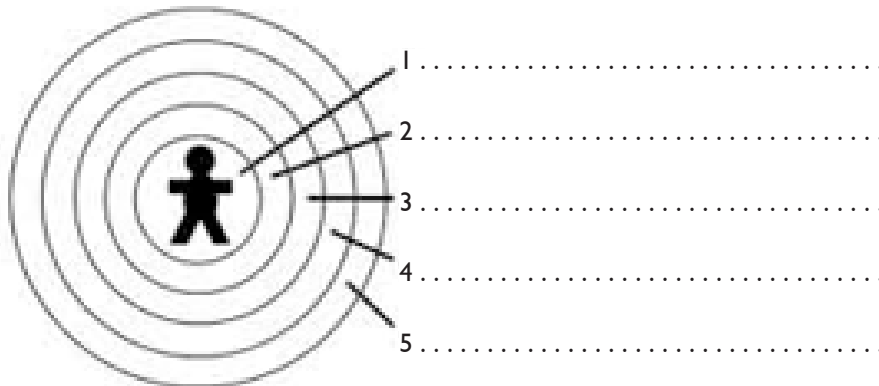
enfants apprennent à comprendre et à utiliser des signes et des symboles dont la signification change arbitrairement d'une culture à l'autre. Sans ce processus, l'enfant ne pourrait pas exister au sein d'une culture donnée. Pour prendre un exemple banal, imaginez ce qui se passerait si votre enfant n'était pas en mesure de comprendre la signification d'un feu rouge. Il n'y a pas de raison objective qui justifie le fait que le rouge signifie «stop» et le vert «passez». Les parents et la famille, l'école, les amis et les médias de masse - et notamment la télévision - tous ces acteurs contribuent à la socialisation de l'enfant, souvent sans même que nous ne soyons réellement conscients de faire partie de ce processus.

**?** *Quelles ont été les influences majeures de votre socialisation ?*

La culture est vécue différemment par chacun d'entre nous. Chaque personne est un mélange de sa culture, de ses propres caractéristiques individuelles et de ses expériences. Ce processus s'enrichit en vivant au contact de deux ou plusieurs autres cultures en même temps. Par exemple, en tant que migrant de la deuxième génération, vous apprendrez votre culture d'origine au sein de votre famille et la culture du pays dans lequel vous vivez à l'école et par le biais des médias.

## **L'identité**

Qui suis-je ? Que suis-je ? L'identité est comme la culture, faite de plusieurs aspects, certains visibles, d'autres cachés. Une façon d'appréhender cette notion est de vous imaginer comme un oignon (même si vous ne les aimez pas !) : chaque couche correspond à un aspect différent de votre identité.



**?** *Quels sont les principaux aspects qui constituent votre identité ? Classez-les de 1 à 5 par ordre décroissant d'importance.*

Certains de ces aspects seront en rapport avec les éléments suivants :

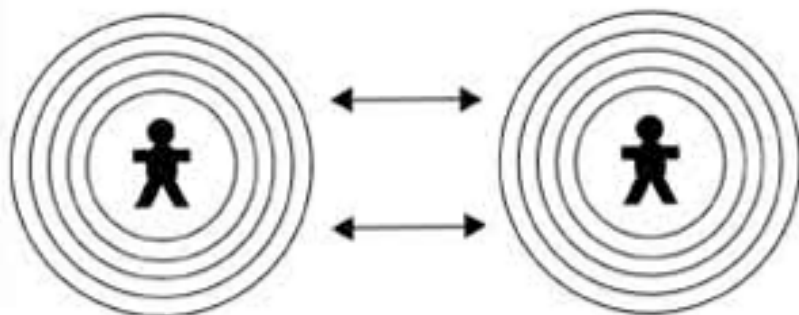
- Les rôles que vous jouez dans le vie : fille, ami, étudiant, boulanger, banquier ;

- les aspects de votre identité que vous pouvez choisir : aimer tel ou tel type de musique, appartenir à un parti politique, porter tels vêtements ;
- l'endroit où vous êtes nés, où vous vivez à présent ;
- le fait d'appartenir ou non à une minorité ;
- votre sexe et votre sexualité ;
- votre religion ;

et peut-être, bizarrement,

- ce que vous n'êtes pas ou ne voulez pas être : une femme, un socialiste, un français, un alcoolique, par exemple.

L'identité n'a pas seulement à voir avec la façon dont nous nous percevons.



« L'oignon de l'identité »

Les autres ont une perception particulière de nous, et il se peut que nous n'aimions pas l'étiquette qu'ils nous donnent. Pour continuer avec l'analogie végétale, que se passe-t-il si un oignon appelle un autre "bulbe de tulipe" ? Pour en revenir avec l'un des principaux thèmes du dernier chapitre : ce sont les autres qui qualifient un groupe de "minorité". Qui sommes-nous ? Qui sont-ils ? Notre identité sociale est liée à des valeurs et des symboles. Nous divisons les individus en groupes, parce qu'il semblerait que nous possédions le besoin d'être différents des autres. Nous avons besoin d'attribuer à notre groupe (classe, famille, amis) des valeurs qui nous renvoient une valeur positive de nous-mêmes. Le danger réside dans le fait d'évaluer négativement ceux qui ne font pas partie de notre groupe. Mettre les individus dans des catégories les prive de la possibilité d'être autre chose.

« L'oignon de l'identité » peut être utilisé comme une activité en soi : à quoi ressemble votre « oignon » ? Cette activité s'est révélée très utile en groupe pour introduire les débats sur l'identité, sur la façon dont nous percevons les autres et la façon dont les autres nous perçoivent.

Vous pourrez prolonger la discussion sur « l'oignon de l'identité » de chacun, soit avec l'activité « **Moi aussi** », soit l'activité « **Dominos** ». Il s'agit d'activités vivantes qui aident les personnes à mieux se connaître mutuellement et à découvrir leurs différences et leurs points communs. Le groupe souhaitera peut-être également faire quelques recherches pour identifier les « empreintes » laissées par d'autres cultures autour de lui ; voir « **Sur les traces de la diversité** ».

Vous trouverez, dans la partie 4 de **Domino**, plusieurs « **histoires racontées par des jeunes gens** » qui se penchent sur les questions d'identité et de différences culturelles. Elles pourront se révéler très utiles pour servir de points de départ à la discussion ou au jeu de rôle.

Vous pouvez éventuellement amener les membres du groupe à prendre conscience de leur propre ethnocentrisme et à se concentrer sur la façon dont les autres les perçoivent et perçoivent leur culture. Le cas échéant, reportez-vous à l'activité « Lettre d'un Arabe/**Noir/Tzigane/Homme du Sud**/... », C/20 dans Alien 93.

Si vous souhaitez aborder les questions relatives à l'identité et aux droits de l'homme, l'activité « **Qui êtes-je ?** » dans **Repères** pourra alors vous être utile.

**?** Citez deux caractéristiques simples (voire stupides !) qu'un étranger puisse associer au pays dans lequel vous vivez. Par exemple : Pour la Suisse : les montres et les banques ; pour la Russie : la vodka et les chapkas. Ces caractéristiques forment-elles une part importante de votre identité ? Vous pouvez appeler cela un jeu d'association de mots.

**?** Une nation est-elle une culture ?

## **Nous vivons tous avec des images**

Comment nous l'avons vu, l'identité d'une personne ne se résume pas à une simple étiquette. Souvent pourtant, nous avons tendance à nous concentrer sur des aspects limités ou déformés. Ceci parce que les réponses de différents groupes face à d'autres sont le produit d'un système compliqué de relations sociales et de pouvoir. Pour découvrir certains de ces mécanismes, nous devons étudier le rôle des stéréotypes, des préjugés et de l'ethnocentrisme.

### **Les stéréotypes**

Les stéréotypes consistent essentiellement en des croyances ou des idées partagées par un groupe à propos d'un autre groupe. Un stéréotype est un ensemble de caractéristiques qui résume un groupe, habituellement en termes de comportement, d'habitudes, etc.

L'objectif des stéréotypes consiste à simplifier la réalité : « Ils sont comme ça ». Les patrons sont tyranniques ; ces personnes-ci sont fainéantes, celles-là sont ponctuelles ; les individus vivant dans ces quartiers de la ville sont dangereux - il se peut effectivement que l'un ou l'autre d'entre eux le soit, mais tous ? Quelquefois, nous faisons appel aux stéréotypes à propos du groupe auquel nous avons le sentiment d'appartenir, afin de nous sentir plus forts ou supérieurs aux autres (ou pour excuser certaines de nos faiblesses - « Que puis-je y faire ? Nous sommes tous comme ça ! »). Les stéréotypes sont généralement basés sur certaines images acquises à l'école, par le biais des médias ou à la maison, qui se sont par la suite généralisées pour englober toutes les personnes qui pouvaient y être associées.